





# SA VIE - MAMBO

On y danse, on y danse

Publié par Michel Voiturier | 1er septembre | Critiques | Jeune Public | o  |   



Deux spectacles de danse proposent une approche différente. « **Sa Vie** » retrace celle d'Isadora Duncan qui a préfiguré la danse contemporaine. « **Mambo** » s'aventure dans l'imaginaire à travers la narration de retrouvailles avec l'enfance.

## **Sa vie** : spectacle biographique

Promouvoir la danse auprès d'un public jeune à partir de la vie d'Isadora Duncan est une approche séduisante car elle brasse à la fois l'existence d'une femme libre et donc d'un certain féminisme au début du XXe siècle et, à la fois, l'innovation artistique d'une époque où tout se met à changer.

Le spectacle se déploie dans plusieurs dimensions. D'abord le décor cosmopolite d'une vie qui n'a pas cessé de voyager autant pour raisons familiales que pour le métier de danseuse. Grâce à la projection d'images panoramiques, le voyage passe par un certain nombre de villes (New York, Londres, Paris...).

Grâce à la vidéo, les vagues, source d'inspiration chorégraphique, déferlent et même accompagnent les mouvements.

Deux danseuses comédiennes se partagent le plateau, mêlant solos et duos, parole et ballet. Elles mettent en avant l'aspect novateur des chorégraphies de Duncan qui abandonne ballerines et tutus pour se produire nus pieds et manipulant des voiles, qui ne craint pas les improvisations alors que cet art, à l'époque, en est encore à une tradition en train de se scléroser. La liberté qu'elle prend est la même que celle de sa manière de vivre au quotidien, que celle de prôner pour ses semblables une libération des contraintes patriarcales rigides de la première moitié du siècle passé.

Le spectacle est véritablement vivant. Il enchaîne un récit parlé à des démonstrations allègres de danses à l'élan corporel dynamique et inspirées de la plénitude de ce qu'on connaît alors de l'art grec antique, cocktail paradoxal qui servira de tremplin aux transformations ultérieures vers la danse contemporaine. La démonstration se reçoit variée tant par les mouvements, que les costumes et les musiques, ou la présence éphémère de certains personnages tels que Gordon Craig novateur de la mise en scène. Un spectacle pour l'école certes mais aussi pour tout public familial.

*Rencontres de Théâtre Jeune Public Huy 2023*

*École Normale mardi 22 août 2023 11h30 16h*

*Durée : 65'*

*Dès 10 ans*

*Conception, adaptation, direction, chorégraphie, scénographie : Maria Clara Villa Lobos Co-  
création, interprétation : Roxane Lefebvre, Julie Querre*

*Création sonore : David Quertigniez*

*Création lumières, vidéos : Joseph Iavicoli, Sassoun Demerci*

*Costumes : Barbara Mavro, Thalassitis, Maria Clara Vila Lobos*

*Chargée de production : Flavia Ceglie*

*Photo © Émilie Abad-Perick - Province de Liège*

*Production : Cie XL/Cie Villa Lobos*

*Coproduction : Charleroi Danse*

*Aide : Fédération Wallonie- Bruxelles*

*Accueil en résidence : Fabrique de Théâtre (La Bouverie), La Roseraie*

**Mambo**, en mémoire d'enfance

Une mère et sa fille retournent à la maison des souvenirs d'enfance. Les meubles y sont encore sous des housses car il y a longtemps probablement qu'elles ne sont plus venues. Peut-être même que tout cela se déroule dans leur mémoire ou dans un rêve qui hante leur sommeil.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte

toutes ces choses, et en particulier l'horloge, étaient dotées d'une vie invisible.

La musique qui soutient la chorégraphie est dynamique. Le mambo, ce n'est pas un adagio languissant. Ce sont des mélodies et un rythme qui font bouger les corps. Et pour bouger, ils bougent. Ils suivent une trame narrative assez simple.

Fille et mère sont en exploration. Elles retrouvent des éléments de leurs souvenirs enfouis quelque part en elles. On dirait aussi qu'entre l'adulte et l'enfant ce n'est pas la sérénité. La maman donne l'impression qu'elle veut imposer des comportements à sa gamine et que celle-ci, au contraire, conquiert sa liberté, récuse l'autorité.

C'est un jeu poursuite conçu comme des alternances d'approches et de rejets, des successions de tendresse et de refus. De leur côté, les objets appartiennent alternativement à l'attendrissement sentimental et au burlesque d'usages drolatiques. Nul temps mort dans cette sarabande dont on sort quelque peu étourdi, avec des fourmis dans les jambes.

*Rencontres du Théâtre Jeune Public Huy 2023*

*Centre culturel*

*22-23 août 2023 10h – 14h*

*Durée : 45'*

*Dès 3 ans*

*Création collective : Dominique Duszynski, Melody Willame, Ornella Venica, Justine Duchesne*

*Danse : Melody Willame, Dominique Duszynski*

*Chorégraphie : Dominique Duszynski*

*Assistanat : Ornella Venica*

*Mise en scène : Justine Duchesne*

*Conseil dramaturgique : Antoine Renard*

*Création lumière : Julien Legros*

*Création sonore : Michov Gillet*

*Costumes : Estelle Bibbo*

*Régie : Jonas Luyckx*

*Animation décor : Compagnie alogique*

*Production : Le Zet*

*Remerciement : Chiroux (Liège), Centres culturels (Remicourt, Engis), la Montagne Magique (Bruxelles)*

**SPECTACLE THÉÂTRE FESTIVAL**

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte